

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

## **L'évaluation formative pour mieux s'évaluer durant l'évaluation sommative**

La motivation des élèves de 10<sup>ème</sup> et de 11<sup>ème</sup> HarmoS d'un CO fribourgeois pour l'évaluation formative en mathématiques augmente-t-elle lorsqu'ils peuvent constater que cette dernière leur permet d'ajuster leur sentiment d'efficacité personnelle vis-à-vis de l'évaluation sommative ?

Auteur	<b>Seppey Johanna</b>
--------	-----------------------

Directeur	M. Gurtner Jean-Luc
-----------	---------------------

Date	27.02.19
------	----------

---

### **Introduction**

Comme le mentionnent Charnay et Mante (2011), « savoir si l'enseignement a produit l'apprentissage visé est une préoccupation légitime et nécessaire, à la fois pour les élèves, [...] et pour les enseignants » (p. 121). Parmi l'arsenal des outils utilisables pour ce faire figurent en bonne place l'évaluation formative, car celle-ci se veut par essence informative tant pour les élèves que pour les enseignants (Pelpel, 2005). Or l'expérience tendrait à montrer que, dans la pratique, les élèves n'en font pas ou pas souvent l'usage attendu. C'est pourquoi nous nous sommes particulièrement intéressés à ces évaluations formatives qui se pratiquent au cours des apprentissages. Pour Charnay et Mante (1990),

les évaluations formatives sont toujours suivies de ce que « nous appellerons remédiation [qui est] tout acte d'enseignement dont l'objectif est de permettre à l'élève de s'approprier des connaissances après qu'un premier enseignement ne lui a pas permis de le faire, dans les formes attendues » (p. 37).

La problématique de notre recherche vise donc à mieux évaluer la manière dont l'évaluation formative et la remédiation fonctionnent en mathématiques chez les élèves du secondaire 1. Nous souhaitons en particulier voir si un lien existe entre l'évaluation formative et le sentiment d'efficacité personnelle, voire la motivation des élèves pour les mathématiques ; en clair, nous chercherons à savoir si le sentiment d'efficacité personnelle et/ou la motivation envers les mathématiques augmentent lorsque les élèves se rendent compte de l'importance de la séquence « évaluation formative – remédiation » pour la préparation et la réussite de l'évaluation sommative.

À travers notre « traitement », nous essayerons donc en premier lieu d'augmenter l'intérêt des élèves pour l'évaluation formative, en les amenant à constater que cette dernière leur permettrait d'augmenter leur note à l'évaluation sommative ou du moins de savoir mieux s'évaluer. La répétition de cette séquence, et les conséquences bénéfiques qu'ils pourraient en tirer ira-t-elle jusqu'à augmenter la motivation des élèves pour l'école et les mathématiques en particulier, en les amenant à constater que s'ils se préparent davantage pour les évaluations formatives, ils pourraient développer un sentiment d'efficacité personnelle plus juste et plus adéquat, ce qui pourrait les amener à de meilleures performances à l'évaluation sommative, car ils sauraient mieux estimer leurs lacunes et les points à travailler entre l'évaluation formative et l'évaluation sommative.



Nous posons donc le postulat de départ que si le sentiment d'efficacité personnelle des élèves est plus correct, cela engendrera chez eux une vision plus positive de l'évaluation formative et aura une répercussion sur le travail qu'ils sont prêts à investir pour l'évaluation formative et à terme leur motivation pour le travail scolaire également.

## **Méthode**

Dans ce travail de recherche, l'approche quantitative a été utilisée. L'expérience s'étant déroulée dans deux classes d'un CO fribourgeois, l'ensemble ne peut cependant être considéré que comme un test pilote.

Notre recherche s'est déroulée entre 3 phases, soit un pré-test, un traitement et un post-test. En guise de pré-test, nous avons fait passer à nos élèves un questionnaire sur la motivation basé sur le modèle de l'échelle de motivation de Ntamakiliro, Monnard & Gurtner (2000), discuté dans l'article intitulé « Mesure de la motivation scolaire des adolescents : construction et validation de trois échelles complémentaires ». Nous retiendrons ici le fait que « la motivation pour les apprentissages scolaires résulte d'interactions complexes entre les composantes relatives aux attentes et les composantes correspondant aux valeurs » (p. 1). Nous avons également soumis aux élèves une brève enquête sur les évaluations formatives afin de connaître leur position quant à celles-ci et à leur manière de les aborder.

La seconde étape de notre expérimentation, que nous avons appelée traitement, constitue la partie à proprement parler pratique du travail. Ici, l'enseignement a été entrecoupé à intervalles réguliers par deux évaluations formatives, deux séances de remédiation et deux évaluations sommatives. Au sortir des deux évaluations formatives, nous nous sommes par-dessus tout concentrés sur la préparation ou non à l'évaluation formative. En ce qui concerne les deux évaluations sommatives, nous ne nous sommes pas intéressés uniquement à la note effectivement faite mais également à la différence entre celle-ci et la note auto-attribuée. Ceci nous permet d'apprécier la justesse du sentiment d'efficacité personnelle des participants.

Enfin, en guise de post-test, nous avons à nouveau fait passer le même questionnaire sur la motivation à l'ensemble des élèves.

## Résultats

Comme déjà mentionné, l'objectif de notre recherche était de montrer qu'à travers un traitement visant à permettre aux élèves d'avoir une vision plus positive des évaluations formatives et une préparation spécifique à celles-ci, pouvait émerger une meilleure estimation de leurs résultats lors des évaluations sommatives et leur motivation envers l'école et les mathématiques en particulier pouvait s'en trouver augmentée.

La seule question de recherche postulée que nous avons pu valider statistiquement est la suivante : « Y a-t-il une évolution du sentiment d'efficacité personnelle entre l'évaluation sommative 1 et l'évaluation sommative 2 ? ». Le  $t$  de Student pour échantillons appariés nous a en effet permis de tirer la conclusion que notre traitement a fonctionné puisque l'auto-évaluation à l'évaluation sommative 2 est plus proche de la réalité – i.e. la différence de note donnée par l'enseignant et la note que l'élève s'est donnée est réduite – que celle que nous avons observée pour l'évaluation sommative 1. Grâce au traitement que nous avons proposé – la répétition de la séquence évaluation formative, remédiation, estimation sommative –, l'estimation par les élèves de leur niveau performance s'est rapprochée de la réalité.

Toutefois, bien que nous ne puissions pas accepter les autres questions de recherche à cause de la non-significativité des résultats obtenus, celles-ci vont toutes dans le sens postulé. En effet, les données recueillies permettent d'affirmer que les élèves qui se sont préparés à l'évaluation formative ont fait preuve d'un sentiment d'efficacité personnelle plus adéquat, – i.e. une différence plus basse entre la note attribuée à la sommative par l'enseignant et celle que l'élève lui-même s'était donnée au terme de l'évaluation sommative – que ceux qui ne s'y sont pas préparés. Nous observons également que l'élève qui s'est préparé à l'évaluation formative pense avoir mieux fait l'évaluation sommative que celui qui ne s'est pas préparé, qu'un sentiment d'efficacité personnelle plus exact durant l'évaluation sommative 2 abaisse l'état d'anxiété au post-test et qu'il y a eu un impact favorable, quoique non significatif, du traitement sur la motivation des élèves.

Nous avons également postulé que l'état d'anxiété au pré-test prédisait la préparation ou non à l'évaluation formative mais cette question de recherche n'a pas été validée par les résultats obtenus.

## Conclusion

Suite à notre recherche, nous sommes tombés d'accord sur le fait que notre échantillon n'était pas représentatif de toute la population des élèves du secondaire 1 puisque nos résultats ne sont pas significatifs.

De plus, nous ne pouvons qu'inciter les enseignants à faire passer des évaluations formatives à leurs élèves. Nos résultats confirment en effet les affirmations de Bürgermeister et Saalbach (2018), la prise au sérieux des évaluations formatives ayant montré un effet positif aussi bien sur la motivation des apprenants que sur leur performance.

Notre recherche a cependant une nouvelle fois mis en évidence que les élèves ne se préparent que très rarement pour les évaluations formatives. Comme enseignant, il faudrait donc s'employer énergiquement à les amener à se préparer davantage pour de telles évaluations ; en ce sens, nous rejoignons également Bürgermeister et Saalbach (2018), et confirmons que donner une fonction formative aux évaluations serait très bénéfique pour les élèves, mais certainement aussi à terme pour les enseignants.

## Bibliographie

- Bürgermeister, A. & Saalbach, H. (2018). Formatives Assessment : Ein Ansatz zur Förderung individueller Lernprozesse. *Psychologie in Erziehung und Unterricht*, 65, 194-205.
- Charnay, R. & Mante, M. (2011). *Mathématiques, épreuve orale*. Paris : Hatier.
- Charnay, R., & Mante, M. (1990). De l'analyse d'erreurs en mathématiques aux dispositifs de remédiation: quelques pistes. *Grand N*, 48, 37-64.
- Ntamakiliro, L., Monnard, I., & Gurtner, J. L. (2000). Mesure de la motivation scolaire des adolescents: construction et validation de trois échelles complémentaires. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (29/4).
- Pepel, P. (2005). *Se former pour enseigner*. Paris : Dunod.